

*Les écrivains
canadiens, ceux de
langue anglaise et ceux
de langue française,
même quand ils sont
appelés à relever le
même défi et à faire
face aux mêmes
problèmes, mènent
deux entreprises
autonomes, parallèles.*

mais les écrivains de ces pays n'offrent plus de modèle et ne constituent plus les exemples à suivre. De plus, pour les écrivains anglophones, New York est devenu une grande métropole culturelle.

La littérature du Canada français a mis du temps à naître. Pour faire admettre son autonomie, il lui fallait affirmer son indépendance par rapport à la mère-patrie. Tel ne fut pas le cas des romanciers canadiens-anglais. Les bâtisseurs de la littérature canadienne-française furent coupés de la France et, se trouvant seuls en terre américaine, porteurs d'une culture sans lien politique avec une patrie européenne, ils durent édifier leur propre littérature. Aussi la littérature canadienne-française se distingue-t-elle de celle du Canada anglais par son enracinement dans la réalité vitale du sol canadien et, en raison de sa coupure involontaire avec sa source européenne, par son hégémonie relative.

La littérature du Canada français ne fut pas riche en œuvres marquantes avant la Confédération. On peut mentionner bien sûr *Les Relations* des

*La littérature du
Canada français a mis
du temps à naître.
Pour faire admettre son
autonomie, il lui
fallait affirmer son
indépendance par
rapport à la
mère-patrie.*

Jésuites. Il y eut, bien sûr, Marie de l'Incarnation. Mais ce n'est qu'en 1820 que Michel Bibaud fonda la première revue littéraire du Canada français. Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871) a publié le premier roman canadien : *Les Anciens Canadiens*. Un historien, François-Xavier Garneau, mort en 1866, entreprit de prouver dans ses œuvres que les Canadiens-français possédaient une histoire et une littérature, que le mépris des Britanniques pour son peuple n'était nullement justifié. En poésie, deux noms s'imposent : Octave Crémazie et Louis Fréchette. Crémazie, mort en 1879, passa ses dernières années en France. Et c'est là qu'il chanta son pays avec enthousiasme et souvent d'une manière emphatique. Louis Fréchette fut très fortement influencé par Victor Hugo et il introduisit le

*Pendant longtemps,
nombreux sont ceux qui
ont accepté le mythe
d'un Canada statique
et d'une collectivité
canadienne-française
séduisante mais
archaïque.*

romantisme dans la poésie canadienne-française. Morte en 1924, Laure Conan fut celle qui a inauguré le roman psychologique.

Le premier mouvement littéraire véritable est né au Canada français en 1895 quand Jean Charbonneau fonda l'École littéraire de Montréal. Cette école a subi l'influence aussi bien des romantiques, des parnassiens et des symbolistes. Louis Dantin fut sans nul doute l'écrivain le plus dynamique et le plus original du groupe. Prêtre défroqué, il a vécu en exil aux États-Unis. On comprend qu'il fut obsédé dans son œuvre par le problème religieux. Sa plus grande découverte fut celle d'un autre poète, Émile Nelligan, qui a marqué toute sa génération et dont l'influence s'exerce encore aujourd'hui. L'existence littéraire de Nelligan ne dura que trois ans, de 1896 à 1899. Il